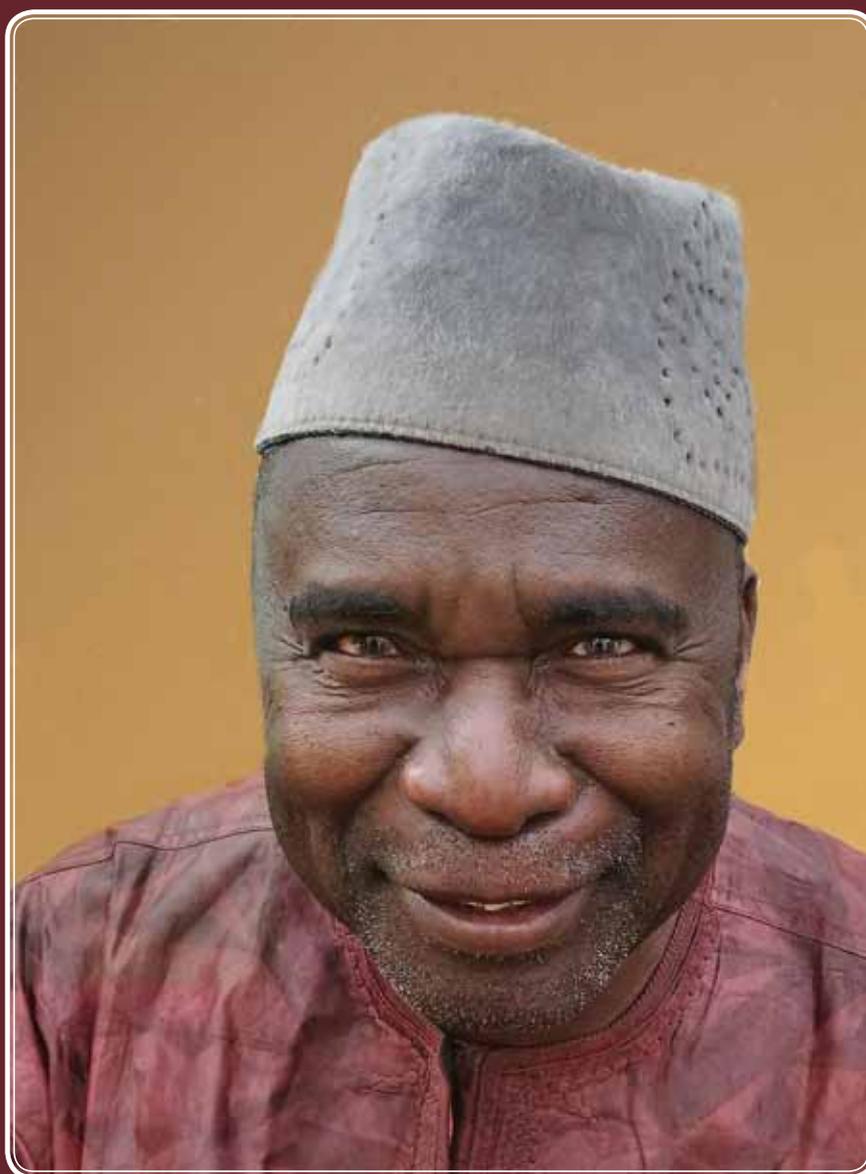




LE BAOBAB

N° 37 - Juin 2018

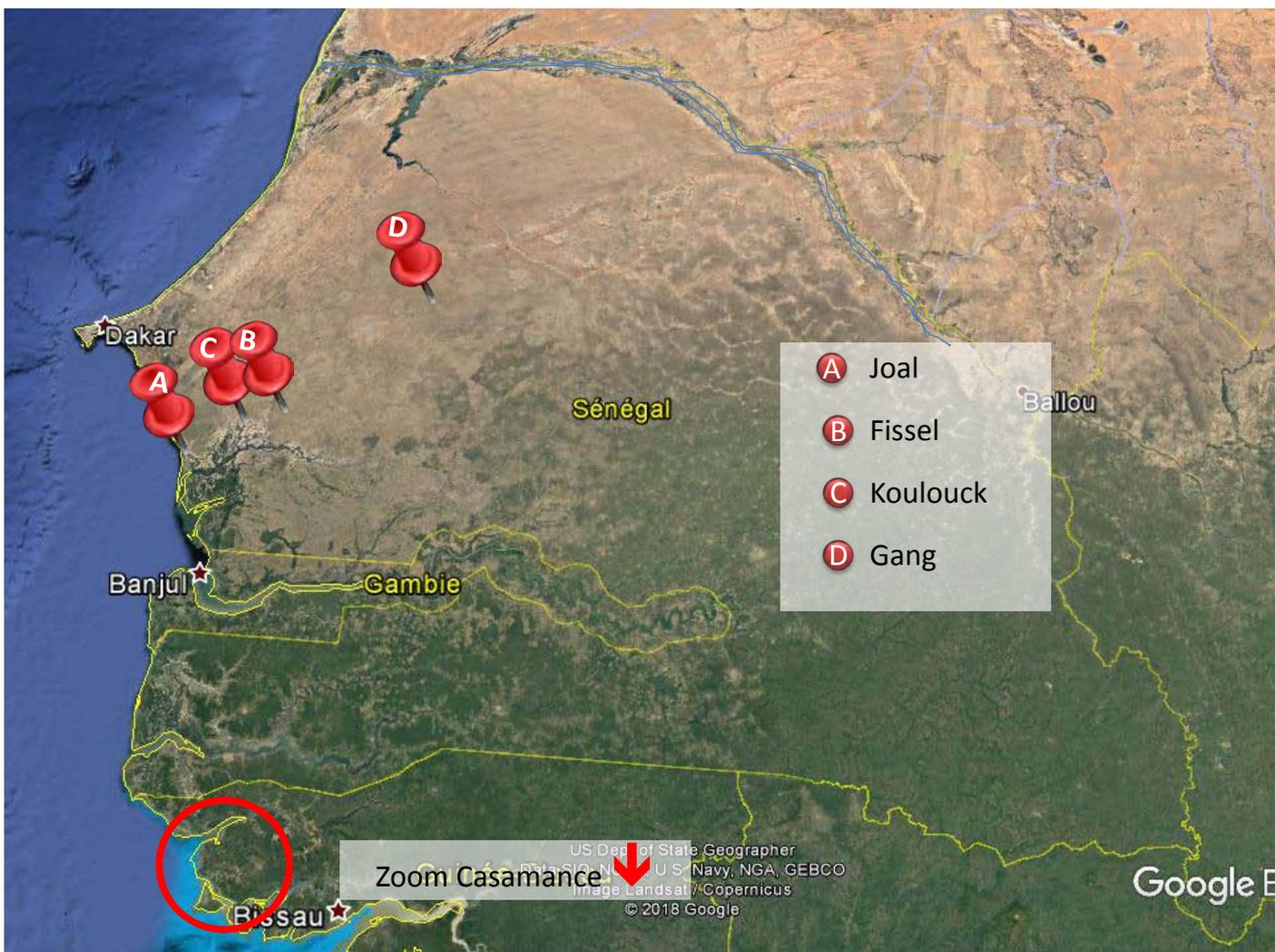
Association ECHANGES ET PARTAGE



Kor SARR Président Echanges et Partage Sénégal

EDUCATION - SANTE - SOCIAL - AGRONOMIE
Actions humanitaires en France et au Sénégal

Une punaise numérotée à la fin de chaque article vous permettra de situer les lieux d'intervention



Le mot du Président

Cette année 2018, 2 groupes, soit 19 personnes venues de plusieurs coins de France m'ont accompagné au Sénégal. C'est le nouvel aéroport flambant neuf qui nous a accueillis au sud de Thiès. Durant les 3 premières semaines, nous avons visité les chantiers prévus en 2017. Les travaux évoqués sont en cours et les projets 2018 commencés sur certains sites comme au dispensaire de Fissel. A Gang, le château d'eau est enfin en cours de construction ! C'est une belle victoire et satisfaction pour tous ceux qui se sont battus pour cela. Bravo à Daouda THIOYE et Mor SAMB ! A Loudia-Ouoloff le collège est équipé d'ordinateurs, la salle des professeurs et le bureau du directeur terminés. Au collège d'Oussouye la réfection du réseau électrique est en cours, l'installation de nouveaux PC est terminée.

Au mois de mars, j'ai organisé un circuit de tourisme solidaire commencé par la Casamance, avec comme point de chute Oussouye, puis retour à Dakar, avec une nuit dans le désert du Lompoul et direction St Louis et le long du fleuve Sénégal jusqu'à Podor et les mosquées en pisé de l'Île à Morfil.

Ensuite descente vers le sud en passant par Thiès avec la visite de la manufacture des Arts et enfin rejoindre le Siné-Saloum, Palmarin et Joal pour terminer ce périple.

Chacun avait droit à 2 fois 23kg de bagages. Nous en avons donc profité pour apporter un volume conséquent de matériel et vêtements d'enfants que nous avons distribué tant à Oussouye qu'à Joal, fin de notre circuit.

Nous avons parfois marché à la rencontre des villageois, nous avons fait travailler les autochtones, ravis de nous recevoir. C'est en effet un profond ressenti, car à la chaleur de l'accueil qui nous est réservé s'ajoute toujours une leçon d'humilité, une leçon de générosité, une leçon de solidarité, de respect de tolérance valeurs que nous avons trop tendance à oublier ou que nous avons pour certains d'entre nous perdues, nous les occidentaux, nous les donneurs de leçons plongés dans nos sociétés de consommation de plus en plus envahissantes.

Nous nous créons des besoins quand nos amis Africains n'ont pas le minimum pour vivre. Nous jetons nos surplus quand eux font parfois les décharges pour survivre. Et, malgré cela ce sont toujours de larges sourires, des gestes de fraternité qui nous sont adressés ! Et même s'il nous arrive de râler car le suivi des nos actions sur le terrain n'est pas toujours à la hauteur de nos espoirs, nous repartons et repartirons encore en soutien car il faut savoir rester humble.

Au cours de mes multiples déplacements du nord au sud du Sénégal d'est en ouest, durant les 8 semaines que j'ai passées ce printemps 2018, je me suis très souvent fait la réflexion suivante : quelle riche idée que d'avoir baptisé l'association « Echanges et Partage » ! A chacun de mes retours en France, je me pose la question : « mais où est la vraie civilisation ? »...Quelqu'un a t'il la réponse ?

Guy Rivals



Le Président et les membres de l'Association «ECHANGES ET PARTAGE» remercient tous les partenaires qui ont apporté leur contribution pour la bonne marche de l'association :

*Conseil Départemental de l'Hérault / Conseil Départemental des Pyrénées Orientales
Mairie de Banyuls sur Mer*

Artisans, commerçants et sociétés qui se reconnaîtront sur ce N° du journal.

Merci aussi à tous les bénévoles.

Bilan financier

ECHANGES ET PARTAGE
Rapport de l'Assemblée Générale - AG
6660 BANYULS SUR MER

Imprimé le : 05/05/17
Page : 1
Exercice n° 4 C.O.S

DOCUMENT DEFINTIF - Situation au 31/12/16 au 31/12/17

Libellés	Exercice n° 4	Exercice n° 5
Produits d'exploitation		
Ventes de marchandises	120,00	491,00
Subvention d'équipement	11 300,00	14 377,00
Collectes	2 200,00	3 227,00
Collectes, sans intérêts	10 500,00	9 391,67
Autres produits	800,00	1 500,00
MOIS TOTAUX	21 220,00	28 986,67
CHARGES D'EXPLOITATION		
Salaires, traitements		
Produits financiers		
Produits des autres valeurs mobilières et créances		
Intérêts et produits assimilés		
MOIS TOTAUX	180,00	110,00
Produits exceptionnels		
MOIS TOTAUX	0,00	0,00
TOTAUX GENERAUX	21 220,00	28 876,67

les produits

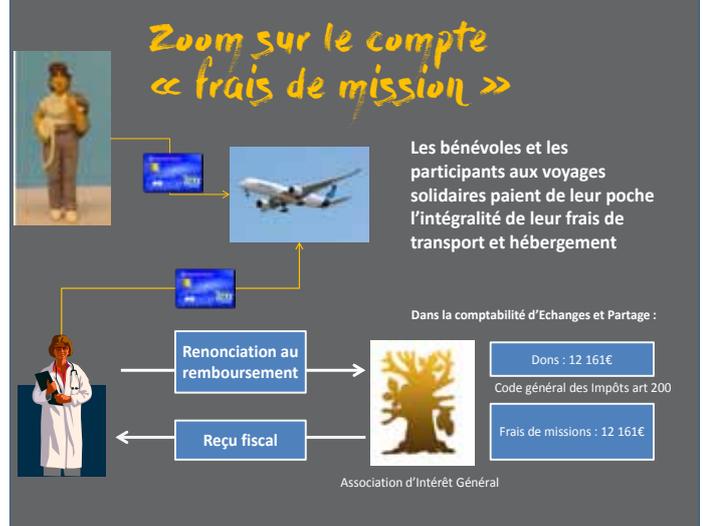
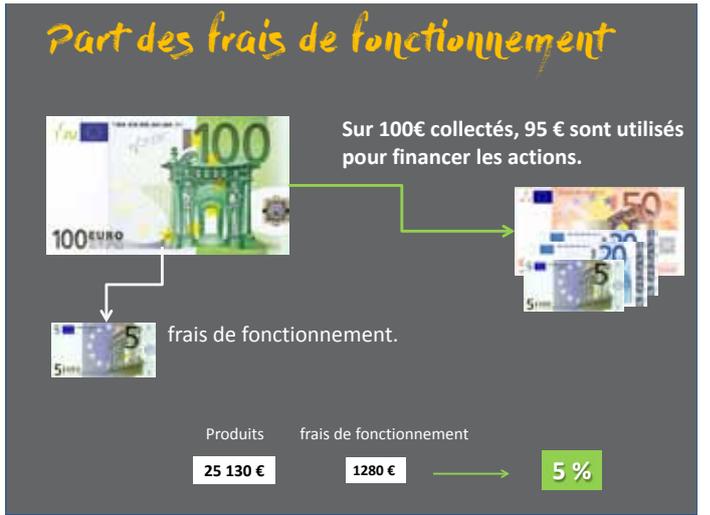
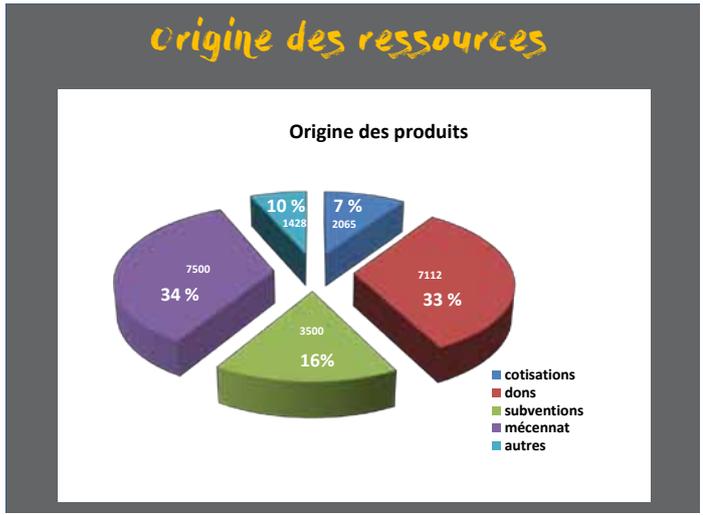
ECHANGES ET PARTAGE
Rapport de l'Assemblée Générale - AG
6660 BANYULS SUR MER

Imprimé le : 05/05/17
Page : 1
Exercice n° 4 C.O.S

DOCUMENT DEFINTIF - Situation au 31/12/16 au 31/12/17

Libellés	Exercice n° 4	Exercice n° 5
Charges d'exploitation		
Salaires, traitements	95,00	336,33
Autres salaires et charges sociales		
Indemnités		
Frais de déplacement et de nuit		
Frais de transport		
Autres charges		
Charges financières		
Intérêts		
Produits financiers		
Produits des autres valeurs mobilières et créances		
Intérêts et produits assimilés		
Charges exceptionnelles		
MOIS TOTAUX	95,00	336,33
CHARGES FINANCIERES		
Intérêts		
Produits financiers		
Produits des autres valeurs mobilières et créances		
Intérêts et produits assimilés		
Charges exceptionnelles		
MOIS TOTAUX	0,00	0,00
TOTAUX GENERAUX	95,00	336,33

les charges



Synthèse des actions terrain

ASSOCIATION NATIONALE

ACTIONS	MONTANTS ENGAGES	ETAT
Association des femmes de Gang	400 €	À suivre
Dispensaire de Fissel	1 200 €	À suivre
Dispensaire Joal	800 €	À suivre
Collège Loudia	800 €	Terminée
Ecole Djarama	1 000 €	Terminée
Toilettes Loudia (participantes au voyage)	830 €	Terminée
Solonie enfantes Oussouye	400 €	Terminée
Culture scolaire	3 030 €	À suivre
Ecole de Koulouck Keur Douffi	1 500 €	À suivre
Garderie Oussouye	400 €	À suivre
Missions médicales	4 130 €	À suivre
TOTAL	14 490 €	

Rapport moral

Les membres de l'association, toujours plus nombreux sont volontaires et participent à des actions sur le terrain au Sénégal. Cette année deux groupes ont fait le déplacement venus de diverses régions de France à la rencontre des sénégalais dans les villages que nous soutenons. En 2018 ces volontaires dans la continuité des années précédentes, ont acheminé quelques 300 kg de marchandises, (vêtements, médicaments, petit matériel médical) distribuées à Joal, Fissel, Oussouye, Gang. Ces vêtements d'enfants ont été récoltés dans les écoles ainsi que par des mamans très impliquées. Nous avons également récupéré du matériel informatique, des vêtements, des couvertures, etc...que nous envoyé par container. Tout est arrivé à bon port, distribué et installé pour le plus grand bonheur des destinataires.

Merci à tous les généreux donateurs.

Au Sénégal, Je tiens à saluer le très bon travail effectué par les villageois à qui nous avons confié la réalisation et le suivi des projets. C'est la méthode la plus efficace pour responsabiliser les populations qui ainsi grâce à leur participation physique s'approprient la réalisation. Ils sont donc les artisans et les garants de la maintenance, du bon fonctionnement et de l'entretien des locaux. Nous avons constaté avec grand plaisir que tous les chantiers engagés en 2017 sont terminés. De plus certains projets de 2018 sont déjà commencés ce qui prouve encore une fois que lorsque la dynamique, la confiance sont instaurées, tout fonctionne sans notre présence.

Fête Africaine : Bira et son groupe ont animé l'après midi place Paul REIG ou de nombreuses personnes sont venues s'initier aux joies de l'atelier percussions. La soirée fut toute aussi agréable avec la participation du groupe ZIKERE de ses musiciens talentueux et d'une danseuse exceptionnelle qui nous ont régales. Une fête réussie grâce aussi à nos artistes décoratrices qui ont su retracer un nouveau décor et une ambiance Africaine : magnifique ! Jean-Claude MERIEUX, et son équipe nous ont régales d'un délicieux « poulet yassa » plat typique du Sénégal que les 130 convives ont pu apprécier. Le service, comme à l'ordinaire, était assuré par les bénévoles du bureau et membres de l'association. Je remercie les membres du bureau qui se sont investis et toutes les personnes qui nous ont aidés pour la réussite de ces manifestations.

L'AG s'est tenue un peu plus tôt dans la matinée avec la présence de Jean-Michel SOLE maire. Michel MOLY conseiller départemental s'est excusé. Mr MOLY m'a annoncé qu'une subvention du Conseil Départemental sera versée. Mr le maire nous a confirmé le maintien de la subvention et les salles mises à notre disposition. Merci à eux !

Afin de pallier à la baisse et de ne pas être dépendants des subventions, nous avons organisé une grande raffle avec de nombreux lots de valeur. Une randonnée solidaire a été organisée en Aveyron par Nadège RIVALS avec l'ap-

puis du comité départemental de randonnée pédestre et le club les ragondins de Ste Radegonde, manifestation reconduite en 2018. Avec la vente d'artisanat Africain, cela a permis aussi de récolter quelques fonds supplémentaires. Le produit de ces diverses activités et manifestations ont regarni la « caisse » de l'association.

Les parrainages fonctionnent très bien et comme nous l'avions annoncé, nous limiterons le nombre à 20 enfants. Au-delà la répartition des sommes devient trop compliquée à gérer. Nous avons réuni tous ces élèves afin de leur distribuer quelques fournitures scolaires offertes par les parrains. Cette année de nouveaux membres ont été ravis de faire connaissance avec leur filleule ou filleul des moments de partage inoubliables !

Christine JULIA médecin pneumologue continue de consulter et dispenser les soins appropriés. Dans l'impossibilité de se déplacer au mois de février, elle a délégué un dermatologue de Toulouse Bernard LAUNAIS ainsi qu'une pneumologue de St Gaudens, Josiane lesquels ont très rapidement trouvé leurs marques et ont réalisé un travail remarquable. Tous prennent ce temps de bénévolat sur leurs congés, c'est tout à leur honneur ! Florence a participé ainsi qu'Emilie déjà bien engagées dans le bénévolat à l'hôpital d'Oussouye.

A Banyuls, l'atelier « **alphabétisation** » pour les personnes d'origine étrangère en difficultés de langage, écriture et autres problèmes qu'elles rencontrent dans leur quotidien est proposé 2 jours par semaine le lundi et le mardi 2h par séances. Ceci a pour objectif d'assurer une meilleure insertion dans le tissu social local et une intégration réussie. Neuf personnes étrangères viennent aux cours avec plus ou moins d'assiduité. Merci à tous les bénévoles qui donnent de leur temps pour assurer ce travail complexe !

Cours de percussions : Tous les lundis, une quinzaine de personnes y participent animés par Bira FAYE l'infatigable «griot»...banyulenc de cœur ! J'appelle celles et ceux qui souhaitent nous épauler, qui voudraient participer sur le terrain, à nous rejoindre. Il y a de la place pour tous, pas besoin de compétence particulière, la bonne volonté et le cœur suffisent ! Il reste encore de belles choses à réaliser, venez nombreux nous aider. Rendez-vous pour la fête africaine le 6 octobre et pour la raffle du 25 novembre 2018 !!!

Partenariat avec le collège Albert CAMUS de Perpignan. Mise en relation et échanges avec le collège de Loudia-Ouoloff au Sénégal classe de 6^{ème} animée par Ophélie Maillard professeur d'art plastique. Partenariat avec la l'école Chapou de Figeac CM2 animé par Julie Sagnol et Edith Mouton

Guy Rivals

Un accompagnement dans la durée pour le dispensaire de Fissel,

Notre fidèle Ami Kor SARR nous a invités à visiter le dispensaire et la maternité de FISSSEL. A notre arrivée, nous sommes conviés à la traditionnelle rencontre avec le maire et ses adjoints. Tous, à tour de rôle, nous félicitent et espèrent nous voir encore longtemps car notre présence est synonyme d'investisse-



Le nouveau bureau est en cours de construction lors de notre visite

ments et de réalisations, donc un plus pour la commune. Le maire nous propose une visite de poste de santé dans 3 villages environnants pour l'après midi.



Les membres du comité de santé et l'ICP nous font part de leurs besoins

C'est au tour du comité de santé chargé des travaux de nous rendre visite. Nous avons le plaisir de constater que le programme élaboré en commun l'an dernier a été respecté, que ce soit au dispensaire où à la maternité. C'est la 8ème année que nous intervenons sur ce site. La

rénovation de l'ensemble est bien avancée.

Des élections ont eu lieu pour renouveler le comité de santé. Les nouveaux membres nous sont présentés, nous faisons donc connaissance, seul le secrétaire est resté en place. Pour nous c'est une bonne chose car il est notre contact et référent. C'est toujours un peu compliqué de redémarrer avec une nouvelle équipe cependant, le contact est bon et le nouveau Président veut continuer à avancer et mener à terme les projets en attente.

La construction du nouveau bureau du chef de poste, en l'occurrence Mme Siga Ngom Thiaw, est déjà en cours ainsi que la transformation de l'ancien en salle d'hospitalisation. Le choix de l'emplacement du nouveau bâtiment avait été pris en commun l'an dernier et respecté.

Au moment où je rédige cet article, je reçois la confirmation de la fin des travaux du bureau de l'infirmière chef de poste et les photos de cette réalisation.!

Merci au Conseil Départemental de l'Hérault pour l'aide et le soutien apportés pour la mise en œuvre des projets sur ce site !

Quelques travaux d'amélioration de la maison de l'infirmière en chef sont entrepris.

La visite de la maternité est toujours un événement car nous avons le plaisir de faire connaissance avec les bébés nés au cours de la nuit. Les mamans vont passer la journée sur place en surveillance et partiront dans la soirée regagner leur domicile. En effet, sauf complications, l'hospitalisation est de très courte durée. En principe la maman ou une sœur reste au chevet de l'accouchée elle est chargée d'assurer les repas car il n'y a pas de restauration sur place.



Début juin le bureau de l'ICP est aux dernières finitions



et des projets pour les dispensaires voisins de M'Dlamsome et de Tacomak

Après un copieux « poulet yassa » préparé par nos hôtes et un petit moment de repos, nous partons en visite dans 3 petits villages qui font partie de la commune de FISSEL. Comme convenu, nous faisons la tournée des postes de



Le dispensaire n'attend plus que la nomination d'un infirmier

santé lesquels on bien besoin d'un sérieux rafraîchissement. L'un d'entre eux attire particulièrement notre attention car il n'y a pas de salle d'attente et les malades sont obligés de rester soit en plein soleil, les températures avoisinent parfois les 50°, soit sous la pluie lors de l'hivernage. Nous décidons donc de soumettre le projet de construction d'un préau où les malades pourront s'abriter. Cette décision sera soumise en AG le 6 octobre 2018.

Il est vrai que l'investissement dont fait preuve Kor SARR pour cette ville mérite une attention particulière et notre soutien. Nouvellement retraité du dispensaire de JOAL, il consacre l'essentiel de son temps au développement de la commune.

C'est d'ailleurs dans sa maison de M'Balcam qu'il nous reçoit pour le repas du soir et la nuit. Il est aussi de tradition de voir une bonne partie de sa famille et voisins nous rendre visite et de faire un brin de conversation, surtout les enfants lesquels adorent se faire photographier et les groupes grandissent rapidement !!!

Au matin, après le petit déjeuner, nous prenons la direction du village de Koulouk pour une autre aventure...

Guy Rivals



Les habitants s'intéressent de près au nouveau projet

Alors que la rédaction de ce bulletin est presque terminée nous apprenons avec une grande tristesse la disparition accidentelle de Saliou FAYE qui pendant de nombreuses années à oeuvré à nos côtés en tant que président du Comité de Santé de Fissel.



Lors de nos visites annuelles nous nous retrouvions avec grand plaisir. Nous savions par avance que les travaux prévus étaient menés à bien et que le Comité

mené par Saliou avait déjà réfléchi à de nouveaux projets tout aussi pertinents que nécessaires.

Son sens de l'accueil et son amitié chaleureuse vont nous manquer. Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille et à tout ses proches



Koulouck Keur Douffi de l'école à la Case de Santé

Ce matin 6 février, nous reprenons la piste pour le village de Koulouck Keur Douffi. Après une vingtaine de kilomètres à travers un paysage grandiose ponctué de villages de cases et de baobabs majestueux nous arrivons à destination. David N'Dao le directeur de l'école et son équipe nous accueillent chaleureusement, nous avons droit à un mini récital de chants par les élèves les plus grands.

Une violente tempête à l'automne dernier a arraché la toiture de la classe que nous avions financé en 2017. Après avoir recherché la meilleure solution pour la remplacer par un ouvrage plus résistant, Sylvie, une bénévole présente, propose de financer cette réparation sur ses deniers personnels.



La population définit les priorités pour le développement du village
Les élèves nous accueillent en chanson



Les élèves nous accueillent en chanson

Ensuite une réunion de concertation est organisée avec la population pour décider de l'affectation du budget que nous avons prévu pour ce village. Les habitants décident de construire un logement pour les enseignants ainsi qu'un bureau. En effet plusieurs d'entre eux, faute de logement sur place doivent faire de longs trajets en vélo sur des mauvaises pistes de sable.

Notre matinée se termine par la visite de Case de Santé qui n'est en fait qu'un minuscule entrepôt de 6m² à la toiture défoncée. A l'intérieur quelques boîtes de médicaments périmés, et une table branlante et des montagnes

de poussière. Sur proposition de Kor Sarr, nous décidons de budgéter la construction d'une nouvelle case. Selon le montant des devis nous pourrions réaliser ce projet sur un ou deux ans.



Le nouveau bâtiment est bien avancé (juin 2018)

Il est temps de prendre le chemin du retour, avec une nouvelle étape à Fissel pour distribuer du matériel médical au dispensaire et des vêtements de bébé à la maternité.

Jean Luc Oriol



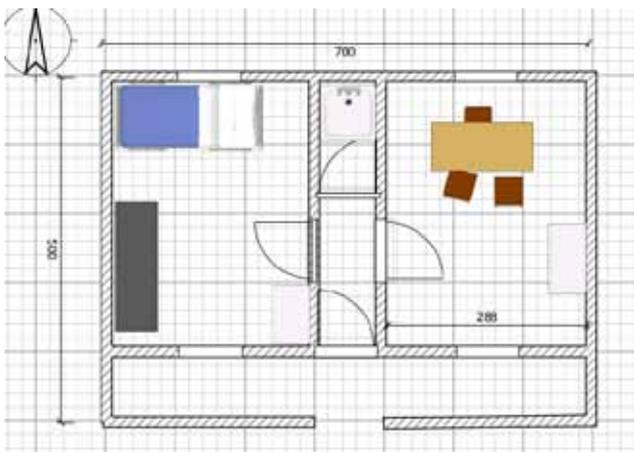
Projet de reconstruction de la Case de Santé



La case de santé actuelle fait environ 6 m²



Le toit est éventré, elle n'est plus en service



Les premières esquisses de la future Case de Santé

Gang : de l'eau et des oeufs

Un séjour au Sénégal sans visiter le village de Gang et ses habitants est chose impossible. Ce serait aussi faire offense à notre ami Mor Samb censeur au Lycée de Nianning dont des membres de sa famille



Notre visite est toujours un événement qui réunit toute la population

en résident. C'est grâce à lui si nous avons développé de nombreux chantiers dans ce village où nous recevons toujours un enthousiaste et chaleureux accueil !

Cette année, Sylvie, Jacques, Jean-Luc, Alain, Jean-Pierre et moi-même avons fait le déplacement accompagnés de Mor Samb.



Les notables du village décident en réunion des chantiers prioritaires

Depuis quelques années, Mor est aidé dans son entreprise de développement du village par Daouda Thioye lui aussi enfant de Gang, habitant Dakar, lequel n'hésite pas à aller frapper aux portes des ministères.

Cette ténacité a été payante puisqu'enfin après de longues années de discussions et négociations, un forage est

en cours de réalisation. La nappe phréatique se trouve à plus de 400 mètres de profondeur ! Cependant la nécessité d'alimentation en eau est primordiale. Le château d'eau est en cours de construction et est pratiquement terminé. Le réseau d'adduction est créé et desservira tout le village ainsi que le village Peul construit à l'écart.

Nous avons décidé de financer deux bornes fontaines ainsi que l'alimentation pour l'irrigation du jardin des femmes situé entre les deux villages et divisé en lots, avec l'installation de compteurs individuels pour chacun d'eux. Nous avons aussi satisfait la demande du groupement des femmes qui nous ont sollicités pour la mise en place d'un élevage de poules pondeuses sous forme de microcrédit.



Les femmes discutent des modalités de mise en place des microcrédits

Chaque femme volontaire recevra un lot de poules qu'elle devra élever et aura à charge le remboursement du crédit avec un petit intérêt dont le bénéfice servira à développer le cheptel.

Mor Samb ayant la charge de répartir les lots de poules auprès des volontaires.

Prochain projet et non des moindres : **électrification du village !!!**

Notre mission s'est terminée comme d'habitude autour du succulent poulet rôti plat commun cuisiné par Djenaba et Ndeye que nous remercions chaleureusement !



Les cuisinières Djenaba et Ndeye

Guy Rivals



Accès à l'eau et à l'assainissement : Le Sénégal enregistre l'une des meilleures performances en Afrique de l'Ouest

Le Sénégal a un taux global d'accès à l'eau potable de 87,2 %. Par contre, des retards sont notés dans l'accès à l'assainissement. Les taux sont de 62,2 % pour les villes, contre 36,7 % pour le milieu rural. Malgré tout, le pays a dépassé de loin la moyenne dans la sous-région.

En Afrique de l'Ouest, le Sénégal affiche les meilleurs indicateurs en matière d'accès à l'eau potable. En décembre 2015, le taux d'accès global a été de 87,2 %, contre 86,6 % en décembre 2014. Ces statistiques ont été dévoilées lors de la revue sectorielle du Programme d'eau potable et d'assainissement du millénaire (Pepam). « Les performances restent satisfaisantes avec un taux d'accès global de 98 % à l'échelle du périmètre affermé. Les résultats sont très encourageants, du reste dans les autres centres urbains », souligne le ministre de l'Hydraulique

et de l'Assainissement, Mansour Faye.

Les perspectives de consolidation des acquis sont réelles. L'augmentation continue des demandes commande l'accroissement des investissements.../...

Aussi, le gouvernement accorde-t-il un grand intérêt à la satisfaction des besoins en eau dans le monde rural. La Bad, l'Ue, la Belgique, le Japon, la Corée, entre autres partenaires, ont permis de donner un nouveau souffle à l'hydraulique rurale, sans compter la réalisation de plus de 250 systèmes d'Adduction d'eau potable (Aep) dans le cadre du Programme d'urgence de développement communautaire (Pudc). « Dans une phase d'accélération qui va démarrer dès juillet 2016, avec la coopération chinoise soutenue par Eximbank, le Sénégal va réaliser en milieu rural 181 nouveaux forages équipés de châteaux d'eau et réseaux, sans compter 70 renouvellements d'ouvrages de captage », rapporte Mansour Faye. Au juste, la mise en œuvre de la réforme dans le domaine de l'hydraulique rurale a produit les effets escomptés.

du Pepam, Amadou Diallo, plus d'un million de Sénégalais boivent de l'eau qui a une forte teneur en fluor et en sel. Dans le domaine de l'assainissement, de bons résultats sont également obtenus, même s'ils sont en deçà des objectifs fixés par les Omd. Toutefois, le Sénégal a une bonne place dans la sous-région. Le sous-secteur de l'assainissement, admet le ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, affiche des performances un peu plus modestes, mais très encourageantes comparées à la moyenne dans la sous-région. Les taux d'accès sont respectivement de 62,2 % et 36,7 % dans le milieu urbain et dans le monde rural.

Consolidation des acquis

Un partenaire comme l'Agence française de développement (Afd), par la voix de sa directrice, Laurence Hart, a confirmé la bonne note sans oublier de mentionner des défis à relever. Aujourd'hui, plus que par le passé, les partenaires restent sur le front de la consolidation des acquis. Ils ont levé le voile sur les nouveaux mécanismes d'accompagnement du Sénégal. « Nous souhaitons diversifier les modes d'appui au gouvernement du Sénégal, en vue de l'atteinte des objectifs du Plan Sénégal émergent (Pse) et ceux d'un développement durable dans le secteur », rassure la représentante de l'Usaid-Sénégal, Agathe Sector.



Le forage de Gang et son château d'eau sont quasi terminés

La question de la qualité
Selon le coordonnateur

Idrissa SANE

Objectif 150 enfants à la Garderie d'Oussouye

L'été dernier une équipe de jeunes parents réunis derrière la dynamique Siyondène Diatta ont créé une garderie pour accueillir les jeunes enfants pendant la période des travaux rizicoles. Nous avons été séduits par cette idée d'éviter la chaleur, le soleil et les moustiques aux bambins et avons apporté notre soutien sous la forme d'achat de matériel de restauration.



Siyondène Diatta

les compétences de la directrice en matière de prévision et de gestion d'un budget.

Ce projet est éminemment novateur, il va permettre aux



L'heure de la sieste sur des nattes



La visite chez Sibouloumbaye le roi d'Oussouye

En février nous avons rencontré Siyondène pour faire un bilan de cette première saison. Cette initiative a connu un franc succès. En effet durant la période de juillet à septembre, le nombre d'enfants accueillis n'est jamais descendu au-dessous d'une centaine. Les activités proposées alternent entre les jeux, les chants et les périodes de repos. Sept animateurs diplômés, une cuisinière et deux responsables ne sont pas de trop pour cet effectif que des parents viennent renforcer à tour de rôle. Une ONG espagnole est venue prêter main forte avec 3 animateurs chevronnés qui ont épaulé les moniteurs pendant une dizaine de jours, favorisant ainsi les échanges d'expérience.

La formule va donc être reconduite pour la prochaine saison et les prévisions font état d'environ 150 enfants accueillis chaque jour en moyenne. La structure a encore besoin de matériel. Nous décidons donc de lui allouer à nouveau un budget qui permettra d'acheter une quinzaine de matelas, autant de draps, et des petits sièges. Nous profitons également de notre séjour pour renforcer



Les jeux sont pris d'assaut

Jean Luc Oriol



Témoignage d'Emilie Lagarde, étudiante en Sciences Sociales qui lors de ses séjours à Oussouye a rencontré et soutenu Siyondène Diatta pour la mise en place de son projet de garderie.

En décembre 2017, je suis allée à la rencontre de Siyo directrice de la garderie d'Oussouye. Dans le précédent numéro, nous vous parlions de son projet visant à proposer un système de garde adapté aux travaux des "mama". Désormais, nous avons fait le bilan de sa première ouverture, le temps de l'été (de juillet à septembre) et nous sommes revenues ensemble sur cette expérience.

130 enfants ont été accueillis, grâce à 10 animateurs et au prêt de l'école primaire d'Oussouye. Ce fut une expérience couronnée de succès car les principaux concernés, les enfants ainsi que leurs parents, ont été enchantés de la proposition impulsée par Siyo.

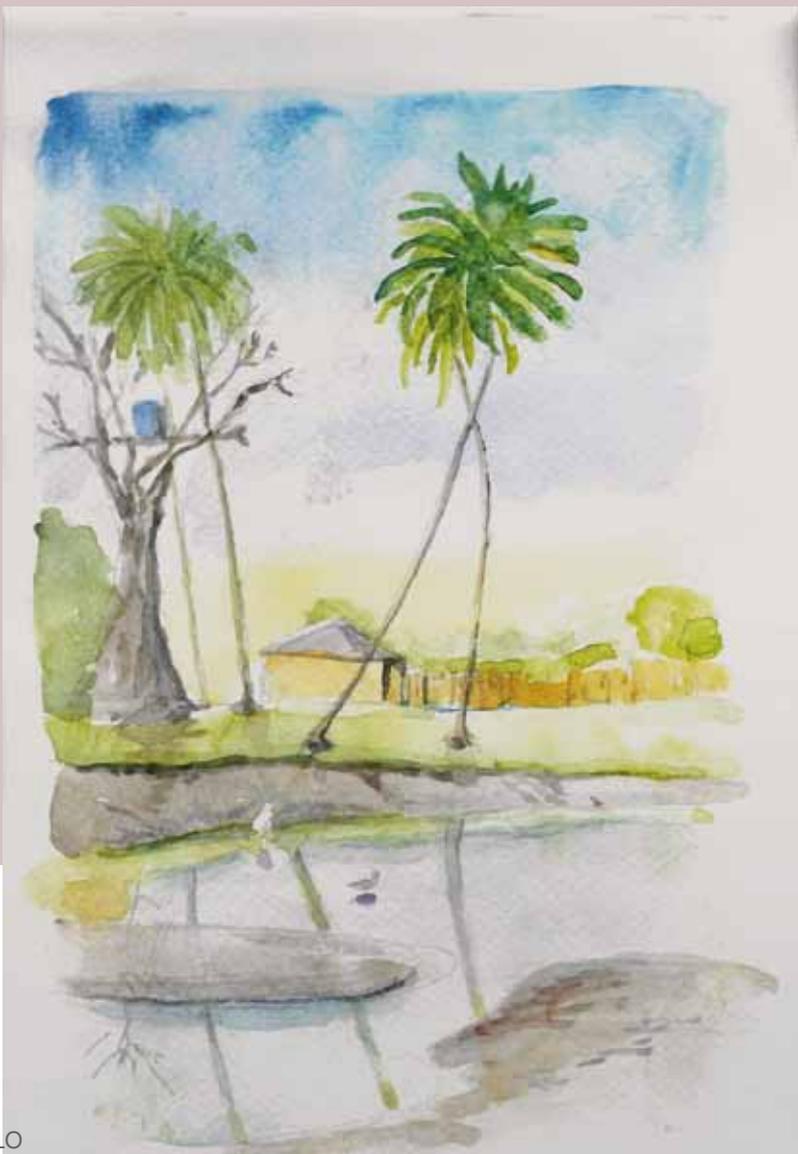
Afin d'illustrer mon propos, je vais vous décrire une journée type au sein de cette établissement : les enfants arrivaient avant 9h. Après l'accueil, les animateurs proposaient des temps de jeux éducatifs ainsi que occupationnels au cours la matinée. A la fin de celle-ci, un déjeuner était partagé tous ensemble. Ensuite, venait le temps de sieste, avec une collation proposée au réveil des enfants. Après, un temps de jeux était prévu avant la douche. Et pour finir, les parents venaient récupérer leurs enfants après leur journée passée dans les rizières.

L'association a financé des ustensiles de cuisine, qui ont été utilisé à bon escient afin de contenter l'appétit de ces petits gourmets. Ainsi, la participation financière des parents garantissait une variation des aliments afin de faire découvrir de nouvelles saveurs.

Je soutiens particulièrement ce projet car il a déjà démontré son efficience: en effet, à l'inscription, une maman a pu confier à Siyo que son jeune enfant pleurait beaucoup et qu'elle ne parvenait pas à l'apaiser. Après son passage à la garderie, celui-ci a stoppé ses pleurs et a réussi à partir à la découverte du monde en toute sérénité.

Plusieurs parents souhaitent que l'expérience se poursuive, ce que j'encourage Siyo à faire également; celle-ci est dans une dynamique de formation afin d'adapter le service proposé. Ce projet semble avoir tous les outils pour se pérenniser. Nous attendons donc sa réouverture, au mois de juillet prochain, afin de participer à la continuité de cette expérience riche d'intérêt.

Emilie LAGARDE



Le marigot - aquarelle JLO

La solidarité, de père en fils à Sengalène

Nous avons rencontré notre Ami Joseph pour lui remettre la somme correspondant à l'achat d'une nouvelle décortiqueuse, la seule qu'il possède est en très mauvais état.

Heureux Joseph qui après des moments difficiles, car il pensait ne pas avoir de successeur, pour la continuité de son entreprise, a eu le bonheur de voir son fils Paterne de retour au village, reprendre le flambeau !!!

Afin d'accroître l'activité et pour ne plus acheter des noix aux producteurs des environs, une remise en état des parcelles d'anacardières lui appartenant est devenue nécessaire. Pour cela il fallait défricher les 10 hectares d'arbres producteurs.

Joseph et son fils ont fait appel à un « bataillon » de femmes spécialistes du défrichage venant d'un village voisin : Effok.

Arrivées tard dans la nuit car elles ont fait les 25 km à pieds, elles se sont mises au travail dès le lendemain matin, reprenant à la nature l'espace volé et rendant aux arbres producteurs la lumière dont ils ont besoin pour produire.

Nous avons participé financièrement à cette action en particulier grâce au don de Jean Pierre, un bénévole présent, car la remise en état et la survie de l'entreprise permettent à Joseph et à son fils de conserver les emplois « sociaux » à savoir : personnel handicapé et filles mères.

Et que la boutique ouverte en plein air propose encore longtemps des produits savoureux...

« Welcome », « Réveille maman », « Kokine-Kokète », « Houm c'est bon »...

Guy Rivals



Joseph et son fils Paterne

Marche pour la Paix en Casamance



Les femmes d'Oussouye, ont organisé une marche pour la paix le samedi 24 février 2018 sous un très très chaud soleil.

Cette marche répondait aux divers actes de violences perpétrés le plus souvent envers les femmes, certains ayant entraîné le décès des victimes.

D'abord réunis devant la demeure du Roi d'Oussouye lequel a prononcé un discours de soutien à la manifestation, les participants, femmes pour la plupart vêtues de blanc en tête ont défilé durant près de 3h dans les rues de la ville en chantant des louanges en l'honneur des victimes sous l'oeil des caméras de la TV sénégalaise.

Un message contre la violence, un message de Paix retransmis dans tout le pays !

Nous avons pu lire la douleur sur les visages, l'incompréhension face à ces actes de barbarie et surtout la volonté, la détermination affichés pour mettre fin à cela.

Nous nous sommes joints au cortège en solidarité avec les casamançais, mais aussi parce qu'une amie couturière de son métier, dont le fils est un des enfants parrainé est l'une de ces victimes.



L'île de Carabane - aquarelle JLO

Enfin, des toilettes à Cachouane

Suite à un appel d'Awa la jeune et énergique institutrice sur l'île de Cachouane, nous décidons rapidement de nous rendre sur ce site au demeurant magnifique ! Elle nous interpelle sur le problème des sanitaires de l'école que nous pensions résolu. Prise de contact avec Papis du campement le Sounka lequel nous réserve l'hébergement pour la nuit, un appel à Modou toujours disponible et nous voilà partis pour Elinkine où la pirogue envoyée par Papis vient nous prendre en charge. Nous allons aussi rencontrer l'ami François instituteur lequel fait tous les jours l'aller et retour Cachouane-Diembering, 18 km à pieds par la piste sablonneuse. A plusieurs reprises il m'a demandé de lui apporter un vélo pour lui éviter ces longues marches. J'ai pu envoyer par conteneur cette précieuse machine rénovée que nous avons remontée à Emanaye. Nous l'embarquons afin de l'offrir à François. Nous ne voyageons pas seuls car les habitants profitent de l'opportunité de retourner chez eux avec les cabas de provisions.

Toujours chaleureusement accueillis par l'équipe du cam-



Désormais les trajets seront bien moins fatigants

pement, nous prenons possession de nos chambres. Prévenus de notre arrivée, Awa et François viennent à notre rencontre. Secret bien gardé, nous invitons ce dernier à nous suivre. Il découvre le vélo, incrédule, émerveillé, un grand sourire d'enfant devant son cadeau de Noël... Voilà François équipé nous sommes ravis de le voir si heureux et en sommes émus.

Il faut maintenant résoudre le problème des sanitaires. En 2014, nous avions constaté qu'il y avait un problème d'évacuation, la pente étant trop faible l'écoulement était insuffisant. Lors de la visite sur les lieux, nous constatons l'état pitoyable de ce que l'on appelle « lieu d'aisance ». L'intérieur semble avoir été saccagé. Les cuvettes arrachées des gravats partout...mais que s'est-il passé ??? Plusieurs hypothèses sont avancées...Une réunion est programmée dans l'urgence avec les enseignants, le nouveau directeur, les parents d'élèves, car nous souhaitons connaître la raison de ces dégradations.

La discussion est franche, « musclée ». Le Directeur expose la situation à laquelle il a voulu remédier, hélas l'ouvrier

qui a entrepris les travaux n'était pas en capacité de les exécuter, donc le projet de rénovation a été abandonné ! Les malentendus sont éludés. Nous recevons l'appui et l'engagement de la population pour participer aux travaux puis nous donnons notre accord pour cette réalisation. Papis en allié précieux se chargera avec Awa et le directeur,



Le bâtiment existant qui va être remanié

du choix des artisans et du suivi des travaux. Nous avons entièrement confiance en eux.

Nous profitons de notre passage sur l'île pour y rencontrer nos connaissances. Ils nous informent sur la situation sociale et économique. Le travail y est rare et les jeunes sont obligés de partir. Nous terminons notre séjour et quittons ce petit paradis avec toujours une pointe de regret et de nostalgie...Retour à Oussouye où Jean-Luc élabore déjà les plans des futurs sanitaires. Contact est pris avec le plombier pour un devis correct et accepté, Papis se charge de rencontrer le maçon. Aux dernières nouvelles, les travaux sont en cours !!!

Guy Rivals



Awa Diouf et l'équipe des parents d'élèves



travaux de plomberie 328 €, de maçonnerie pour 362 €, main d'oeuvre assurée par la population pour les travaux de terrassement



Des ordinateurs et une bibliothèque au collège de Loudia Ouolof

Dès le début de la matinée nous arrivons à Loudia et débarquons une dizaine de colis de matériel informatique. En effet l'installation d'une salle spécifique équipée de plusieurs ordinateurs est l'objectif de l'année. Le matériel est déballé et vérifié sous l'œil attentif des enseignants et du comité de gestion du collège. Il y a des ordinateurs complets, des écrans plats, des câbles et une imprimante. Celle-ci est plus que la bienvenue car les professeurs manquent cruellement de manuels scolaires et utilisent beaucoup de copies pour assurer leurs cours. L'électricité demandée depuis deux ans n'est toujours pas installée, pour l'instant un branchement provisoire sur le dispensaire voisin assure le fonctionnement du matériel. Nous allons devoir relancer le préfet pour que ce problème soit résolu.

Nous constatons avec plaisir que les toilettes financées par

les participantes au voyage solidaire 2017 sont achevées et fonctionnelles. Ensuite vient l'heure du protocole et des discours. Puis nous partageons de délicieux plats avec la population, c'est l'occasion de nombreux échanges. La musique traditionnelle diola nous a accompagnés toute la journée et nos prestations de danseurs un peu patauds furent encouragées par les tam-tam déchaînés.

Il est important de noter que tout le matériel volumineux que nous apportons est acheminé par un container que l'association Latécoère de Toulouse met gratuitement à notre disposition. C'est une aide considérable car le dédouanement puis le transport de Dakar jusqu'en Casamance sont aussi pris en charge.



La salle informatique sera bien équipée



Les notables, et toute la population sont là pour nous accueillir

En synergie avec l'association Emanaye



Claudie et Daniel règlent les derniers détails pour l'équipement de la bibliothèque du collège avec le principal Cherif Conte

Claudie Ravary et Daniel Lavergne représentent l'association Emanaye qui s'occupe d'implanter des bibliothèques dans les écoles de Casamance. Ce sont des fidèles du campement où nous les croisons souvent. Cette année nous avons décidé d'un commun accord de coordonner nos actions. Le collège de Loudia est demandeur d'un fonds de livres et l'école élémentaire du même village, qui va disposer elle aussi d'une dotation d'ouvrages, attend encore le toit du bâtiment qui devrait abriter la bibliothèque. Nos compétences respectives sont mises en synergie, les livres sont en commande et le chantier du toit est confié à l'irremplaçable Abdou. Bientôt les enfants de Loudia pourront prendre plaisir à la lecture en continuité du CP à la 3eme.



Neuf classes «branchées» au collège Aline Sitöe Diatta d'Oussouye



Le principal Ives Manga et Henri Camara en charge de l'informatique

Nos Amis du CEM sont toujours là pour nous recevoir ! Ives MANGA et son équipe d'enseignants nous accueillent chaleureusement et au-delà du contact professionnel, c'est l'Amitié qui préside nos rencontres.

Nous avons promis une aide conséquente en matériel informatique. PC, imprimantes sont arrivés par container et nous avons procédé leur à l'installation avec Henri CAMARA professeur et informaticien. Il assure la maintenance du matériel pour le plus grand bonheur du CEM et des élèves. La salle est bien agencée et bien équipée. Le matériel relativement récent répond à la demande des nombreux utilisateurs.

Le principal Ives MANGA avec le soutien d'Ibrahima DRAME professeur, nous avait interpellés sur la nécessité de sécuriser quelques salles de classe régulièrement vandalisées. Leur demande portait également sur la vétusté du réseau électrique. Ces travaux sont en cours et nous pourrons ainsi satisfaire ces demandes par tranche en fonction de nos moyens financiers.

Lorsqu'on parle CEM d'Oussouye, il est toujours fait référence au pôle rugby mis en place par notre copain Jacky SALES lors d'un précédent séjour. Ousmane TRAORE professeur d'EPS a, pour notre venue, programmé une séance d'entraînement. Il y a quelques éléments qui pourraient faire le bonheur de clubs avec une formation soutenue et de meilleures conditions de travail. C'est pour cela que je vais à nouveau contacter l'équipe dirigeante de l'USAP afin de mettre en place, comme cela avait été évoqué, un plan de formation avec des éducateurs volontaires. Je dois remercier Dominique PERCHE nouveau venu dans

l'association qui a apporté et offert deux pompes pour gonfler les ballons. Ce geste a été fort apprécié ! Nous avons demandé à Ibrahima DRAME de surveiller les divers travaux mis en œuvre à Oussouye et les villages environnants ce qu'il a accepté sans contrepartie. Merci à lui aussi pour son investissement auprès des jeunes. Il est très impliqué dans le domaine social et environnemental. Il a mis en place des équipes de jeunes élèves garçons et filles qui sont chargés d'assurer la propreté de la ville en ramassant les déchets, poches plastique etc...Il anime également des réunions d'information auprès de élèves pour les sensibiliser au problème et aux conséquences des grossesses précoces en milieu scolaire en particulier.

Marème SAMBA professeur d'SVT agit aussi sur ce même problème et sensibilise les élèves sur les dangers des MST. Ce sont des sujets sensibles qui ne sont pas abordés dans le milieu familial.

Marème a mis au monde une petite fille lors de notre séjour. Je la félicite au nom de l'association et souhaite



Ousmane Traoré et Ibrahima Dramé, professeurs, suivent l'avancement des travaux d'électrification

longue vie au bébé !

Merci également à Ives MANGA lequel a mis son véhicule à notre disposition afin de transporter tous les colis que nous avons fait parvenir par l'intermédiaire de l'association Latécoère de Toulouse, cela grâce à Christine JULIA pneumologue qui a négocié la possibilité d'acheminer quelques m3 de matériel pour l'hôpital d'Oussouye ainsi que vêtements, matériel informatique essentiellement !

Guy Rivals



réfection de l'électricité dans 9 salles de classe : 382 €



Un ballon ovale au pays du football

En 2015 Jacky Sales, lors d'un séjour de trois semaines, a mis en place une initiation au rugby au CEM Aline Sltôé Diatta. Trois ans après cette initiative est pérennisée. Le ballon ovale fait désormais partie des sports pratiqués à Oussouye. Jean Pierre Gary, fin connaisseur de l'ovalie témoigne.

Un vaste espace de terre battue délimité par deux cages de football situé à l'arrière des bâtiments scolaires, c'est là que nous avons rendez-vous avec Ousmane Traoré, le professeur d'éducation physique du Collège Aline Sltôé Diatta à Oussouye dans un pays où le ballon rond est roi ;



Les élèves écoutent les instructions du professeur d'EPS, Ousmane Traoré

Ousmane a la particularité d'être passionné de rugby. Aujourd'hui nous allons assister à l'entraînement de l'équipe des jeunes. Ousmane pose le ballon ovale au centre du terrain, c'est parti... le cuir circule rapidement de mains en mains et l'on constate aussitôt un réel plaisir chez ces jeunes à se faire des passes à courir, à plaquer, les deux équipes sont hétéroclites : mélange de filles et de

garçons, de grands, de petits mais on détecte chez certains et certaines, un réel potentiel rugbystique.

Ousmane siffle la fin du match, il nous rejoint et nous explique qu'il préfère voir ces jeunes sur un terrain plutôt que roder dans les rues. Il s'occupe d'eux en dehors de ses heures de travail, les moyens sont pratiquement inexistant, seulement cinq ballons de rugby offert il y a de cela quelques années à l'association par l'équipe de l'USAP (Perpignan) sont précieusement rangés dans le bureau du directeur après les séances d'entraînement. Il n'y a pas de pompe pour les gonfler et Ousmane doit aller à la station service, ce qui lui coûte chaque fois 100 CFA qu'il paie de sa poche. Nous décidons aussitôt d'envoyer un SMS à nos amis de l'équipe de voyageurs solidaires qui nous rejoignent la semaine prochaine et deux pompes achetées en France seront rapidement livrées.

La discussion se poursuit et nous promettons à Ousmane de relancer l'équipe de l'USAP pour un éventuel partenariat afin de faire progresser le rugby chez les jeunes d'Oussouye et qui sait... voir un jour des joueurs de Casamance dans nos équipes fanion.

Jean Pierre Gary



De belles attitudes



Les ballons donnés par l'USAP (Perpignan) sont bien utilisés

Soutien scolaire

Ils ont entre 6 ans
et 18 ans

Le soutien scolaire sous forme de parrainage consiste à accompagner financièrement un ou une élève sur un cycle scolaire complet. Le montant annuel du parrainage s'élève à 160 € pour le primaire et à 180 € pour le cycle secondaire. Il couvre l'achat des fournitures scolaires, de l'uniforme et les frais d'inscription.

Afin d'assurer une continuité de l'accompagnement en cas de problème ou d'accident de la vie, il est conseillé de mutualiser le parrainage à deux personnes, voire trois.

A ce jour l'association ne prend plus de nouveaux parrainages pour s'assurer d'un suivi efficace et d'une gestion maîtrisée. Cependant une liste d'attente existe car l'effectif des enfants évolue (abandon, fin des études...). Chaque année les représentants de l'association se rendent sur place et rencontrent les familles et les responsables des établissements scolaires afin de faire le point sur l'assiduité et les résultats de chaque enfant parrainé.

Jean Luc Oriol



Collège Albert Camus à Perpignan, Collège de Loudia Ouolof

A la demande du collège Albert Camus de Perpignan, je suis allé présenter l'association Echanges et Partage à un groupe d'élèves de classe de 6^{ème}.



Les élèves du collège Albert Camus de Perpignan

J'ai donc fait connaissance avec ces élèves à qui j'ai expliqué nos actions au Sénégal et en particulier auprès des collèges de même niveau.

Certains élèves ont manifesté un intérêt particulier et ont posé des questions judicieuses sur l'état des locaux de ce collège, sur le matériel utilisé, sur les conditions de vie dans leur village et leur famille...

Ophélie MAILLARD professeur en charge de ce groupe a souhaité établir une correspondance avec une classe de 6^{ème}. J'ai proposé le village de Loudia-Ouoloff pour lequel l'association travaille.

Ophélie s'est chargée de préparer ces élèves pour la rédaction d'un courrier dans lequel chacun était libre de s'exprimer.

J'ai pu ainsi récupérer les lettres et les apporter au Principal du collège M.Chérif CONTE. Je n'ai pas pu participer au débat qui a suivi ce dépôt de courrier mais je sais que très rapidement les élèves se sont mis au travail pour assurer une réponse à leurs homologues d'Albert Camus.

J'ai encore une fois joué le rôle du facteur dans le sens inverse et à mon retour début avril, j'ai remis les correspondances à Ophélie et sachets d'arachide grillés offerts par les élèves Sénégalais, modeste présent mais au fort symbole de partage comme le veut leur tradition.

Ces courriers ont été lus avec beaucoup d'intérêt par les élèves lesquels se sont rendu compte que finalement dans les familles il y avait des similitudes avec la différence ville-campagne.

Ensuite les élèves m'ont présenté leur travail réalisé à partir d'un conte Africain avec la présentation de dessins accompagnant la lecture de ce conte. Cela dénote un travail d'équipe bien structuré où chacun trouve sa place et surtout la volonté de réaliser une pièce, pour un moment de partage.

Soucieux de participer à une action en faveur de leurs nouveaux amis Sénégalais, les élèves, procéderont à la collecte de vêtements d'enfants et vont, lors de la journée du 8 juin tenir un stand sur lequel ils vont vendre des produits, dont le bénéfice servira à l'achat de petites fournitures scolaires que je remettrai au collège de Loudia lors de mon prochain séjour...

Merci pour tous ces bons moments partagés avec Ophélie et ses élèves !

G.Rivals



Et leurs homologues du collège de Loudia



Le projet langage au Collège Albert Camus.

Le collège a imaginé un partenariat entre plusieurs acteurs afin de donner envie à un petit groupe d'élèves en difficulté scolaire.

En effet, dès la 6e, certains élèves sont en décrochage.

Le but de l'action est de motiver un petit groupe choisi (9 élèves) afin de retrouver l'envie de venir à l'école, de s'impliquer dans une action et aussi, d'avoir confiance en eux.

- Le groupe a échangé des correspondances avec les élèves du collège Loudia Ouolof en Casamance au Sénégal. Les lettres ont été données puis transmises directement par les membres de l'association « Echanges et Partage » notre partenaire.

- Les élèves ont pu profiter d'une initiation de 5 heures au Djembé avec Bira Faye financée par la mairie de Perpignan. Ils ont fait une représentation devant les 300 élèves du collège ainsi que le personnel.

- Ils ont lu des contes Africains, en ont choisi un qu'ils ont illustré puis lu aux écoles maternelles du secteur sous forme de Kamishibai (présentoir de dessin).

- Le groupe a également tenu un stand lors d'un spectacle Collège-école.

Les élèves, grâce à la vente de pâtisseries confectionnées

par les parents, friandises et boissons ont acheté avec Ophélie leur professeur du matériel scolaire qui sera remis au collège de Loudia-Ouloff avec qui ils établissent une correspondance suivie !

A cette même occasion, une importante collecte de vêtements a été réalisée. Quatre gros sacs de vêtements d'enfants seront aussi acheminés en Casamance lors d'un prochain voyage !



Merci à eux félicitations au groupe d'élèves et à Ophélie Maillard leur professeur !

Les élèves, grâce à la vente de pâtisseries confectionnées par les parents, friandises et boissons ont acheté avec Ophélie leur professeur du matériel scolaire qui sera remis au collège de Loudia-Ouloff avec qui ils établissent une correspondance suivie !

A cette même occasion, une importante collecte de vêtements a été

réalisée. Quatre gros sacs de vêtements d'enfants seront aussi acheminés en Casamance lors d'un prochain voyage !
Merci à eux félicitations au groupe d'élèves et à Ophélie Maillard leur professeur !

Ecole Chapou à Figeac, Ecole Saint-Joseph à Oussouye



La découverte d'un pays et de ses habitants retient toute l'attention des élèves du CM2a de l'école Chapou



Les questions sont nombreuses sur la vie des petits français

A la demande des institutrices de CM2a de l'école Jacques Chapou de Figeac, Edith Mouton et Julie Sagnol et de leur élèves, un échange scolaire est mis en place avec une école sénégalaise. Leurs correspondants sont les élèves du CM2 de l'école Saint Joseph d'Oussouye sous la tutelle de leur instituteur Jules Edouard Badiane.

Dans un premier temps, une matinée spéciale a été organisée à Oussouye pendant laquelle Jean Luc Oriol a répondu aux très nombreuses questions des petits casamançais très curieux de connaître la vie quotidienne d'un élève de leur âge en France.

Puis de retour à Figeac il a animé une séance similaire à l'école Chapou. Là les questions étaient tout aussi pertinentes et révélatrices de la soif de connaissance et d'ouverture à la vie d'un autre continent. La matinée s'est terminée par une dégustation de quelques produits ramenés du Sénégal : arachides, noix de cajou, confiture de baobab, bissap et bouye...

Un premier échange de courrier a eu lieu entre les deux classes. Gageons que les lettres et e-mails seront réguliers et permettront aux enfants de s'enrichir mutuellement.

Jean Luc Oriol



Bonjour et merci

Un jour de paresse, je m'étais fait un peu tirer l'oreille pour accompagner Guy dans une des improbables sorties dont il a le secret. Après avoir roulé sur des chemins de nulle part, guidés par d'incertains panneaux, nous avons franchi le portail s'ouvrant sur l'école du Dialaw, au coeur du domaine de Djaram'arts*.

Là, nous avons rencontré Patricia Gomis, l'âme des lieux. Elle nous a raconté avec humilité son parcours autodidacte. Elle nous a parlé passionnément d'apprendre autrement, de curiosité et d'autonomie de l'enfant, du respect de l'autre, d'entraide et de mutualisation des savoirs. Elle a aussi exprimé la nécessaire bienveillance du projet éducatif dont l'enfant est le coeur.

Tout dans l'organisation des classes, de la disposition du mobilier aux affichages, m'a laissé penser que le discours de Patricia était empreint de conviction et de vérité. Je retrouvais là la marque de « l'esprit Freinet » où l'enfant est acteur de son propre apprentissage et parmi les pédagogies actives que j'ai pu expérimenter, celle de Steiner qui met l'accent sur l'enseignement artistique et corporel à travers lequel l'enfant développe son intelligence émotionnelle et sa créativité.

Avec la compagnie Djaram'art théâtre jeune pulic, Patricia a ouvert cette voie complémentaire, que fait vibrer son théâtre de verdure.

Patricia est convaincue que le développement du Sénégal ne pourra se réaliser que par le savoir et la culture. Comment ne pas adhérer à cette conviction ?



Une des salles de classe récemment construites

Pour avoir appuyé mon enseignement sur les méthodes actives et une pédagogie de la réussite, j'ai éprouvé une émotion muette et toutes les questions qui se bousculaient en moi n'ont pas trouvé le temps de l'oralité... je venais de rencontrer l'école que dans mes rêves de jeune enseignant, j'avais bâtie.

Dominique Perche



Patricia GOMIS



* Djarama : Mot peul signifiant bonjour et merci.

Témoignages

Une rencontre au pays de la teranga*

Lors de ma visite traditionnelle à THIES dans la famille de Monsieur et Madame THIAM (ancien instituteur à TOUBA LINGUERE) j'ai fait la connaissance par hasard de Monsieur Coly N'DIAYE, libraire.

Il m'a aimablement servi un excellent thé, je suis au pays de la TERRANGA et nous avons commencé à discuter sur ma présence au SENEGAL.

Je lui ai fait part de nos actions effectuées et de celles qui sont en cours. Il a pris fait et cause pour l'association ECHANGES et PARTAGE;

Un mois après nous sommes retournés à THIES avec mon cousin Guy RIVALS président de l'association et Jean Luc ORIOL trésorier. Toujours le même accueil avec le thé et en plus un don de tout un lot de cahiers, de multiples fournitures scolaires et avec la promesse d'être là tous les ans lors de notre venue pour continuer son action. Je pense que l'association peut compter sur lui pour les années futures.

Jacques Bady

teranga : hospitalité sénégalaise

Une belle expérience, le désert du Lompoul.

Il est situé dans la région de Louga, à moins de 10 km de l'océan, entre Lompoul-sur-mer et Kébémér.

Sa superficie est de 18 km². Les dunes peuvent atteindre une hauteur de 40 à 50 m. Le sable aux tons ocre, voire rouges, est très fin. Il n'y a presque pas de végétation. L'hébergement peut se faire dans un campement de khâïmas (tentes maures).

Parmi les différents campements installés, nous avons choisi l'écologie de Lompoul situé au creux des dunes, membre des écolodges du Sénégal, qui associe tourisme durable, confort, et authenticité.

Quelques kilomètres de pistes sablonneuses en 4x4 ou à pied, nous voilà enfin arrivés face à cet

incroyable paysage dunaire, le désert de Lompoul. Nichées aux creux des dunes, les nouvelles tentes tout confort s'incorporent en parfaite harmonie avec le site. Grandiose ! Avant le repas l'apéritif s'impose au son des djembés et autres koras...

Le jour descend lentement sur les dunes c'est l'heure de passer à table !

Le repas est servi sous la tente et il est : Excellent ! N'est-ce pas Anne-Marie ?

Puis vient le temps de récupérer de cette longue journée et quel bonheur de dormir sous la tente au confort rudimentaire mais insoupçonné en cet endroit ! Une bonne nuit sans bruit très réparatrice : le bonheur !

Le sentiment d'évasion est total. Que ce soit au coucher du soleil ou à son lever, les couleurs sont magnifiques quel

plaisir de se promener sur les dunes après les avoir escaladées un bel endroit pour se faire les mollets !!! Mais les descendre sur des minis planches de surf est également sportif et bien souvent c'est la tête dans le sable que se termine l'expérience...

Si vous êtes de passage et que vous souhaitez vous rendre à St Louis, l'expérience vaut vraiment le détour !

reservation@ecolodge-senegal.com

+221 77 957 00 57

Guy Rivals





Projet de port à Ndayane-Yenne

Les habitants de Yenne, Ndayane et Toubab Dialaw ne dorment plus que d'un œil avec l'annonce du port du futur de Ndayane-Yenne. Long de plusieurs kilomètres, ce port, dont les jolies maquettes et promesses cachent l'envers du décor, est un volcan qui peut faire d'énormes dégâts à son réveil. Les populations disent NON et refusent de troquer le bruit reposant des vagues contre les bruits du « monstre ».

Les chiffres du port du futur font peur. Les conséquences néfastes devraient faire réfléchir à deux fois avant que les premières pierres ne soient posées. 1km de digue dans la mer, 20 m de profondeur, 600 hectares réquisitionnés pour la première phase, 1 200 pour la deuxième phase et enfin 1 800 hectares pour la phase finale. Ça sent l'expropriation de milliers de personnes qui devront trouver asile ailleurs.

Avec la digue de 1km dans la mer, les conséquences écologiques sur le système marin seront irréversibles. Plus proche de là, à Saly, des plages ont disparu sur tout le littoral de la baie, en partie à cause d'une petite digue construite quelques Km plus au Nord. A Saint-Louis, des décisions prises à la hâte ont également eu des répercussions sur le littoral et sa population.

Des exemples comme ceux-là donnent froid au dos en pensant à ce qui peut arriver à cette partie de la côte. Plus de plages, plus de villages, même la légendaire résidence présidentielle qui date de Senghor ne sera pas épargnée.

Les populations de cette partie du pays sont les premières victimes des projets de modernisation de l'Etat. Pour le besoin de création des pôles urbains, ce sont des milliers de personnes qui ont perdu leurs terres. Aujourd'hui, c'est aussi la mer que l'Etat a décidé de leur retirer si ce projet voit le jour. Pour le lebou, les terres et la mer font partie de son histoire et si on lui enlève ces deux choses, il ne lui reste plus rien.

Mais au-delà des natifs de ces villages, il y a aussi de nombreux étrangers et sénégalais de la diaspora qui se sont installés et ont investi dans différents secteurs, tous mettant en valeur l'environnement. Avec ce port des hôtels seront détruits, des maisons seront rasées, des écoles et commerces fermés...Mais surtout de nombreux emplois seront perdus dans un environnement économique plus que précaire.

Sur moins de 20 km de littoral sera implanté une cimenterie, une centrale électrique à charbon, une usine de recyclage de piles, deux ports, la pollution industrielle, la zone de Bargny à Yenne est déjà une bombe écologique à retardement. Si on y ajoute aujourd'hui la construction des deux ports prévus (le port minéralier de Bargny et le port du futur de Ndayane-Yenne), cette partie du pays risque d'être rayée de la carte dans une dizaine ou une vingtaine d'années.



Un marché bio à Toubab Dialow



Enfin un marché bio pour les populations de Toubab Dialow et environs. Une initiative de la Ferme des 4 chemins qui compte organiser chaque mois une vente de produits écologiques issus de ses terres.

La Ferme des 4 chemins est une ferme-école de 2 ha située à Toubab Dialow, dans la commune de Yène. On y pratique la formation, la sensibilisation, l'observation et l'expérimentation de pratiques agro écologiques, afin de répondre de façon pragmatique aux enjeux liés à la sécurité et à la souveraineté alimentaires des populations sur leur territoire.

Face à ces enjeux, le collectif BioDialaw (composé de petits producteurs et de consommateurs) a été créé pour mettre en contact les petits producteurs bio et transformateurs de produits locaux avec les consommateurs potentiels, de plus en plus nombreux, de la région du Dialaw (entre Yène, Ndayane, Popenguine et Sindia).

Les objectifs visés sont :

De créer du lien entre producteurs et consommateurs d'une alimentation saine

De sensibiliser la population locale aux dangers de la malbouffe

De permettre aux producteurs d'échanger des semences, des savoir-faire, des idées

De contribuer à la création d'une économie socialement et écologiquement responsable.

Pour y parvenir, le collectif a décidé d'organiser un marché bio mensuel au coeur du village de Toubab Dialow.

Cette initiative vient à point nommé, car la zone vit dans un contexte de sursis écologique avec la construction prochaine du port minéralier de Bargny et le port du futur de Ndayane-Yène. Les défenseurs de l'environnement continuent à leur niveau à se battre pour préserver et valoriser l'écosystème culturel, social et environnemental de Toubab Dialow et des alentours.

Pour eux, seule une prise de conscience et une mobilisation de tous permettront de promouvoir un modèle alternatif de développement plus respectueux des hommes et de l'environnement.

Le marché Biodialaw sera lancé officiellement lors de la journée portes ouvertes organisée à la Ferme des 4 chemins, le dimanche 25 mars 2018, à Toubab Dialow.

Eva Rassoul

senegal-export.com/biodialaw-le-premier-marche-bio-de-toubab-dialaw



Marcher dans l'Aveyron.... pour le Sénégal

Contrariée par une météo pessimiste (mais il n'a pas plu) la rando solidaire organisée par Nadège RIVALS avec l'appui d'André ROBBE du club « les Ragondins de Ste Radegonde » dans l'Aveyron à tout de même drainé 81 participants dont 7 enfants !

Après un pique nique au cours duquel nous avons dégusté les produits régionaux et quelques spécialités locales, le groupe est parti sur les chemins... Le circuit de 8km pas très difficile nous a permis encore une fois d'admirer les beaux paysages de la région dominés par la cathédrale de Rodez ! Le parcours sur les crêtes offre une vue imprenable. André, comme à son habitude, nous a fait profiter de ses connaissances sur l'histoire de la région. Ce sont des moments forts appréciés et la randonnée n'en est que plus agréable.

De retour au point de départ, le goûter offert par l'association a permis de retrouver les quelques calories perdues au cours des 2 heures de marche.

C'est également l'occasion d'ouvrir le marché de l'artisanat Sénégalais, encore une fois la générosité des participants c'est manifestée. La caisse de l'association a bénéficié de 500€ d'inscriptions et 100€ de vente d'artisanat !

Merci à tous les participants et aux organisateurs pour cette belle et conviviale journée...

G.R.



L'église fortifiée d'Inières - aquarelle Jean Luc Oriol



N° W343000326

ASSOCIATION ECHANGES ET PARTAGE ADHESION - COTISATION - PARRAINAGE

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

N° tél :

portable :

e-mail :

Adhère à l'association Echanges et Partage

Renouvelle mon adhésion

Parraine (160 €)

Cotisation minimum : 20 € à joindre par chèque à l'ordre de *Echanges et Partage*

Envoyer à : Guy RIVALS - Résidence d'Al Soula A8 - 66650 BANYULS-SUR-MER - Un reçu fiscal vous sera adressé.

Date :

Signature



La Vinaigrerie & Guignolle

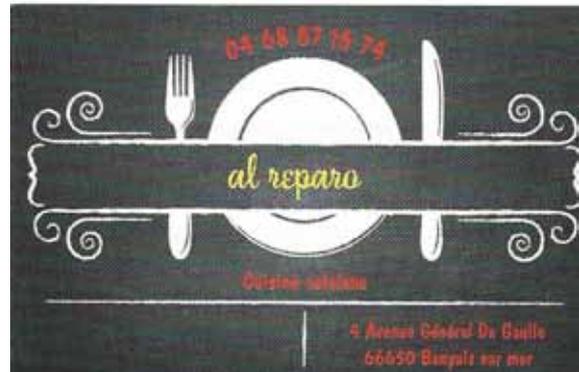
La Vinaigrerie

Casprans - 66660 Port-Vendres
Visite - dégustation - vente
04 68 98 01 76

La Boutique

Rue St Sébastien - 66650 Banyuls sur Mer
Dégustation - vente - exposition d'artistes
04 68 85 54 12

info@levinaigre.com - www.levinaigre.com



BERNARD TASSOU

Masculin - Féminin



04 68 82 14 08

4 rue Saint - Sébastien 66650 Banyuls Sur-Mer
bernardtassou.coiffure@orange.fr

Poissonnerie Côte-Vermeille



Estrada Richard

Poissons / plateaux de fruits de mer

6 rue Saint Pierre
66650 Banyuls sur mer

04.68.88.32.61

*Sylvie
Mod.*

Boutique de prêt à porter féminin

Sylvie Mod.

3 rue St. sébastien 66650 Banyuls/mer.
04.68.88.55.52

OUVERT

Du mardi au Samedi
9h30 - 12h30
15h - 19h

Et dimanche de 9h30 à 12h30

BZH

CRÊPERIE BAR SALADERIE

04 68 21 02 56

5 Bd Maillol - 66750 St Cyprien Plage

www.bzhbarcreperie.fr

BGR

IMPRIMEUR • CONSEIL

ZA Lafourcade - 32200 GIMONT
deviseur@bcr-imprimeur.com
www.bcr-imprimeur.com



Tél. : 05 62 67 77 08
Fax : 05 62 67 79 10



Departement
Hérault



**PYRENEES
ORIENTALES**

• le Département •



*Banyuls
sur mer*

LA LUMINEUSE



Association Echanges et Partage

Président Guy RIVALS - Résidence d'Al Soula - A8 66650 BANYULS-SUR-MER
Tél. 06 88 90 28 31 site : echangesetpartage.org